

Dix-huit mois se sont écoulés depuis la première édition de cette brochure. Entre-temps, ses auteurs, ayant accompli leur peine, avaient été libérés. Entre-temps aussi, la jeunesse universitaire et les intellectuels polonais d'avant-garde n'avaient cessé de demander leur libération, tout en résistant aux mesures du pouvoir portant atteinte à la liberté de création culturelle. Aujourd'hui, nous procédons à cette réédition, alors que la jeunesse universitaire polonaise a manifesté dans les rues des grandes villes du pays. Modzelewsky et Kuron ont été à nouveau arrêtés, la presse polonaise — plus officielle que jamais — leur attribuant nommément la responsabilité politique de ces manifestations.

En reconnaissant en Modzelewsky et Kuron les leaders politiques de la jeunesse universitaire, les gouvernants polonais réfutent par cela même toutes les accusations infâmes qu'ils ont lancées. Car le programme politique des manifestants est là dans les pages de cette « lettre ouverte aux membres du Parti ouvrier polonais », écrite il y a trois ans. C'est un programme de lutte antibureaucratique pour donner vie à un Etat ouvrier démocratique dans la tradition de Marx, de Rosa Luxemburg, de Lénine et de Trotsky.

Les accusations officielles sont aussi piètres qu'odieuses. Hooliganisme ! A-t-on jamais entendu des hooligans chanter l'Internationale ?

Dans la prétendue origine ou instigation sioniste des manifestants, il faut surtout voir un appel des autorités aux sentiments antisémites encore répandus en Pologne. Cela dénote le caractère réactionnaire de ces autorités. Si hooliganisme il y avait, c'était précisément dans ce slogan des dirigeants polonais, déjà lancé en juin 1967, lors de la guerre israélo-arabe, au grand scandale de tous les marxistes révolutionnaires solidaires de la révolution arabe, qui savent que la lutte nécessaire contre le sionisme ne peut jamais comporter l'équivoque qui nourrit l'antisémitisme.

Au cours de ces manifestations, le pouvoir polonais a eu comme allié — et cela dit beaucoup — le groupe « Pax », ces catholiques dont le dirigeant Piasecki fut avant 1939 antisémite et profasciste. qui ont été constamment les serviteurs du gouvernement, de Bierut à Gomulka, et seront demain les larbins de Moczar si celui-ci l'emporte.

« Jeunesse dorée » ? Si cette accusation était vraie, il faudrait alors expliquer comment cette jeunesse dorée aurait pu entraîner derrière elle une telle majorité de jeunes. Mais, par cette injure, le pouvoir a montré là où le bât le blesse. Car, ce qui est vrai, c'est que, parmi ces jeunes, se trouvent les fils et les filles de vieux communistes occupant de hautes fonctions. Ces jeunes élevés dans un milieu se réclamant du communisme sont d'autant plus